

# Boyoma

Trimestriel

**Kisangani asbl**

België-Belgique  
P.P.-P.B.  
3720 Kortesseem  
BC1813

**février-mars-avril 2005**

Bureau de dépôt: 3720 Kortesseem

P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

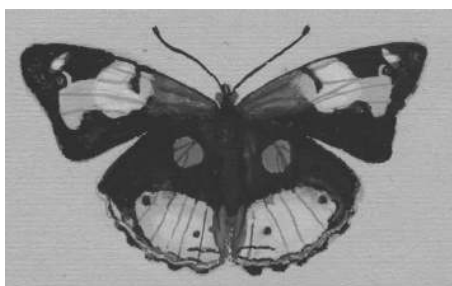
**N°12**

**Boyoma**  
**Trimestriel**  
**n°12 année 4 - 2005**  
**février-mars-avril 2005**

Éditeur responsable:  
Hugo Gevaerts  
Bronstraat 31,  
3722 Kortesseem

**Kisangani asbl**  
**Développement rural en R.D.Congo**

Siège et secrétariat  
Bronstraat 31  
3722 Kortesseem  
tel. 011 37 65 80  
fax 011 37 71 97  
e-mail [kisanganivzw@gevaerts.be](mailto:kisanganivzw@gevaerts.be)  
banque 235-0352426-37



Photos: Greet Boets, Hugo Gevaerts,  
Jean Louis Juakaly, Manja Scheuer-  
mann, Magda Vermander et MRAC.

Responsable: Province d'Anvers  
Alain Vandelannoote  
Caronstraat 102, 2660 Hoboken  
tel. 03 830 51 41

Responsable: Brabant  
Wouter et Rina Gevaerts-Robben  
Bloemstraat 47, 3211 Binkom  
tel. 016 63 25 58  
e-mail [rina.wouter@belgacom.net](mailto:rina.wouter@belgacom.net)

Responsable: Limbourg  
Hugo et Manja Gevaerts  
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem  
tel. 011 37 65 80  
e-mail [kisanganivzw@gevaerts.be](mailto:kisanganivzw@gevaerts.be)

Responsable: Flandre Orientale  
Rik et Lut De Raedt-Van Laeken  
Ten Ede 82, Erwetegem  
tel. 09 360 82 47  
e-mail [lutvanlaeken@hotmail.com](mailto:lutvanlaeken@hotmail.com)

Responsable: Flandre Occidentale  
Erik Nollet  
D.Mergaertstraat 11  
8800 Roeselare  
tel. 051 25 19 01  
e-mail [eriknollet@belgacom.net](mailto:eriknollet@belgacom.net)

Ce Trimestriel est envoyé aux inté-  
ressés. Si vous ne voulez plus rece-  
voir ce Trimestriel laissez-nous le  
savoir s.v.p.

Voulez-vous recevoir BOYOMA  
par e-mail, demandez-le à  
[kisanganivzw@gevaerts.be](mailto:kisanganivzw@gevaerts.be)  
Laissez-nous savoir si vous voulez  
aussi la version imprimée.

## Merci pour vos dons généreux

Tout va bien avec Kisangani asbl. C'est surtout grâce à vous tous, sympathisants et donateurs généreux. Comme il convient à une asbl qui se respecte et qui respecte son entourage, nous vous donnons ici un aperçu de la situation financière de l'année passée.

Au total nos revenus en 2004 s'élèvent à 80.367 €, ce qui représente une augmentation de 7 pour cent comparé à 2003. Ceci est dû surtout à une augmentation des subsides provinciales de 8.700 € (province du Limbourg) en 2003 à 19.477 € (provinces du Limbourg et de la Flandre Occidentale).

Le montant des dons de particuliers (30.030 €) et des entreprises et fondations (27.850 €) s'élève à 56.888 € (une augmentation de 1200 € comparé à 2003).

La vente des cartes de vœux a malheureusement diminué fortement, surtout par la perte de quelques "gros" clients. Au lieu de 5.419 € cela nous a apporté que 2.247 €.

Comme il convient, la part du lion des dépenses est allée vers nos projets à Kisangani. En 2004 un

montant de 70.188 € (90.000 \$) est parti vers la ville au bord du fleuve Congo.

En comparaison, les autres dépenses (périodique et dépliant, l'impression des cartes de vœux, fournitures de bureau etc.) sont minimales, ils ne représentent même pas 4 pour cent.

La solde est de 7.408 €, contrairement à 2003 où nous avions un déficit de -14.376 €.

Les résultats financiers complets peuvent être consultés au secrétariat.

Notons aussi que la Fondation des Rotary clubs belge a supporté les frais du mois de janvier (8000\$) et que les dons du Fond Universitaire du Limbourg (1000 €) ont également contribué au fonctionnement du projet.





Afin de vous donner une idée des travaux réalisés à Kisangani, nous proposons de donner dans les prochains numéros le rapport des activités des sous-projets.

## Rapport d'activités 2004 "CULTURES"

Voici le rapport des "cultures" financées en grande partie par la province de la Flandre Occidentale.

### Cultures vivrières de Simi-Simi

Activités:

défrichage et plantation d'un champ de maïs: 1 ha

défrichage et plantation d'un champ de manioc: 2 ha

désherbage du champ d'ananas: 3,75 ha

entretien du sentier: 4.500 m

entretien des anciens layons dans la palmeraie: 800 m

entretien de la plantation de Tre-culia (env. 750 arbres)

extraction d'huile de palme

récolte d'ananas

récolte de maïs

La production est résumée dans le tableau:

Simi Simi	Production
Ananas	1.412 kg
Maïs	50 kg
Huile de palme	405 kg

De cette production 300 kg d'ananas ont été donné aux bêtes de l'élevage du projet. Le restant est vendu aux personnes travaillant dans le projet.

### Cultures maraîchères et fruitières au village agricole "Faculté des Sciences"

Entretien de la pépinière de 1.500 plantules d'arbres fruitiers et autres dont le palmier à huile, *Afro-mosia*, *Entandrophragma*, *Treculia*, pomme rose, pomme cythère, annones, neem et avocatsiers.

Entretien de routine des couloirs pour les cultures légumières: compostage, amendements humiques, taille des pois cajan plantés en haies comme engrais vert.

Entretien de l'ananaeraie: 500 pieds d'ananas plantés. 180 rejets d'ananas vont à l'école des frères Maristes.

Mise en pépinière de 100 plantules de safoutier (*Dacryodes edulis*), dont 50 repiqués en sachets de polyéthylène et mises en qua-



rantaine.  
Regarnissage des couloirs avec les cultures d'amarantes et ciboulettes.  
Récolte de 306 kg

d'amarantes.

Encadrement des étudiants stagiaires (3<sup>ème</sup> graduat) de la Faculté des Sciences Agronomiques et de l'École pour Agronomes de Ben-gamisa.

### Cultures maraîchères et fruitières au site de Ngene-Ngene

Poursuite des soins culturaux des 500 pieds de palmier à huile (variété *tenera*) dont la plupart des pieds ont plus de 2 m de haut près



d'une année et demi après leur plantation, apparition des premières inflorescences. Récolte de 67 litres de huile de



Nettoyage de routine dans l'ananaeraie (environ 10.000 pieds d'ananas sur 2,5 ha) et récolte de plus de 977 kg d'ananas vendus

Ngene Ngene	Production
Ananas	977 kg
Huile de palme	67 kg

au personnel de l' Université.

Agrandissement du verger de Ngene-Ngene par l'implantation de 50 pieds de pomme cythère et 50 de pomme rouge. Dans les espaces entre ces lignes, les cultures du manioc.

### Cultures bananières à Masako et à la Faculté des Sciences

Sur le terrain de la Faculté 4.719 kg de bananes et 300 rejets ont été récoltés, dont une partie en faveur des Frères Maristes et une autre vendue à certains concessionnaires de la ville.

A Masako 1.880 kg de bananes ont été récoltés et plus de 2.200

Produits	Faculté	Masako	Total
Bananes	4.719 kg	1.880 kg	6.599 kg
Ananas	-	547 kg	547 kg

de rejets.

La bananeraie occupe actuellement 5 ha. Elle est souvent associée à d'autres cultures vivrières (vigna et maïs) ou l'ananas.

Après la récolte de vigna à Masako, le maïs y a été semé sur 1,5 ha.

Les principaux travaux prévus sur



ces sites seront les entretiens de routine et les travaux d'enrichissement avec du fumier.

### **Vulgarisation**

- Les terrains du projet constituent un lieu privilégié pour le stage des étudiants de troisième graduat en Sciences Agronomiques de l'Université de Kisangani et de l'École pour Agronomes de Bengamisa: Initiations aux méthodes de production durable du sol grâce aux amendements organiques divers.

- Remise de 180 rejets d'ananas et 5 kilos de pois cajan au verger scolaire des Frères Maristes ainsi que 150 rejets de bananier.

- Visite de suivi au verger scolaire des Sœurs du Lycée Mapendano qui avait bénéficié des plantules de *Treculia* qui sont déjà en production.

- Remise de plus de 1500 plantules d'essences forestières, d'arbres fruitiers divers (avocatier, pomme cythère, pomme rouge, *Treculia*, le neem, *Afromosia*) et 1.000 rejets d'ananas au verger scolaire Batiamaduka (15 km sur la route de Buta), pour le reboisement de l'île Mbiye et à certains concessionnaires de la ville.

Du côté de la vulgarisation, 2000



rejets de bananes sont fournis à une association travaillant à 20 km sur l'ancienne route de Buta.

- La mise en pépinière et l'entretien de 500 plantules de neem, plante utilisée contre la malaria; ouverture d'une palmeraie de 1 ha à Simi Simi: fourniture de 100 plantules de palmier d'une variété améliorée.

- Vente de 200 rejets de bananier aux concessionnaires de la ville.

- Causeries éducatives avec les écoliers sur l'aménagement des petits jardins familiaux à domicile.

- Animation des émissions à la radio et à la télévision: techniques de production rapide des plantules d'arbres fruitiers et les méthodes de culture durable.

- Collaboration avec la Fondation "Maisha" à Lubumbashi sur la plantation de *Treculia africana* au

profit des enfants désœuvrés (enfants de la rue).

- Collaboration avec l'Université de Kinshasa sur la plantation de *Treculia* dans la vallée du Campus Universitaire.

### **Observations**

La production d'ananas dans nos différents sites s'avère actuellement élevée. S'agissant des sites



de Ngene Ngene et de Simi Simi on pourrait facilement réaliser 3 tonnes par ha. Étant donné que

ces fruits se conservent difficilement et que leur vente à l'état frais ne rapporte pas assez d'argent, il convient, dès à présent, d'envisager la possibilité de leur transformation en différents produits (vin, jus, alcool, etc.) en vue de rentabiliser cette production. Ce projet vient d'être introduit à la Coopération Technique Belge pour financement. Concernant le palmier à huile im-

planté à Ngene Ngene (2,5 ha), la plupart des pieds fructifient déjà. Nous pensons qu'avec la maturation de ces fruits d'ici une année, on pourra produire assez d'huile de palme et améliorer ainsi les finances de ce Secteur.

Dhed'a Djailo Benoît  
 Mate Mweru Jean Pierre  
 Lomba Bosombo Christophe

### Quelques données chiffrées de production

Produits	Faculté	Simi Simi	Ngene Ngene	Masako	Total
Amarantes	306 kg				306 kg
Ananas		1.412 kg	977 kg	546 kg	2.935 kg
Bananes	4.719 kg			1.880 kg	6.599 kg
Huile de palme		405 kg	67 kg		472 l
Maïs		50 kg		500 kg	550 kg
Bananiers	300			2.200	2.500 rejets
Rejets ananas	500		5.000		5.500 rejets
Neem	500				500 plantes
Treculia	130	300	100		230 plantes
Afromosia	20				40 plantes
Avocatier	170		150		320 plantes
Palmier à huile	580	50	500		1.130 plantes
Annona	100				100 plantes
Pomme rouge			50		50 plantes
Pomme cythère			50		50 plantes
Safoutier	100				100 plantes





## Rapport d'activités 2004 "ÉLEVAGE"

Voici le rapport de "l'élevage" financé en grande partie par la province du Lim-

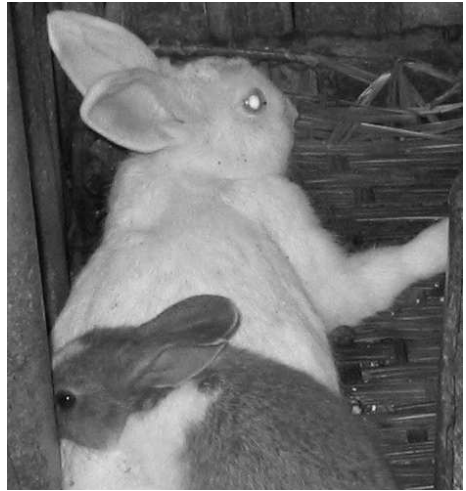
bourg.

L'élevage est un des secteurs du projet qui est installé au sein de la Faculté des Sciences et à Ngene Ngene. Les poules, les canards, les aulacodes, les lapins et les porcs y sont élevés à des effectifs différents. Dans les lignes qui suivent nous donnons les effectifs, les productions (naissances et ventes) ainsi que les éléments qui ont constitué l'alimentation, les soins apportés aux bêtes et la vulgarisation tel que cela s'est passé au cours de l'année 2004.

### Alimentation

Nos bêtes sont nourries essentiellement par le maïs moulu, la farine du manioc, les tourteaux de

noix palmiste, le son de riz, les termites ou chenilles séchées et du fourrage. L'alimentation des canards consiste en maïs, son de riz, fretins, soja, coquilles d'escargots (pour le calcium), manioc, etc. Pour les lapins, les aliments concentrés proviennent du mélange du maïs, farine de manioc, tourteaux et termites ou chenilles en proportion variable



	Poules	Canards	Aulacodes	Lapins	Porcs
Effectifs	90	85	32	330	154
Naissances	222	70	11	304	150
Ventes	-	-	-	135	66
Vulgarisation		16		18	51



légèrement salés. Quant aux porcs, l'aliment consiste en 2 repas mélange de son de riz, tourteaux et farine de manioc et d'un repas de fourrage. Les aulacodes sont nourris avec le fourrage.

### **Soin des animaux**

Les bêtes sont régulièrement soignées, ce qui limite le nombre de décès. Toutefois, quelques décès sont enregistrés chez les jeunes surtout chez les lapereaux et porcelets. L'élevage bénéficie du service d'un vétérinaire qualifié qui soigne régulièrement les bêtes malades et de façon préventive. Parmi les produits vétérinaires nous avons des antibiotiques à large spectre, des multivitamines et des vermifuges. Les cages sont nettoyées chaque jour à l'eau et régulièrement désinfectées, aussi bien à la Faculté qu'à Ngene-Ngene.

### **Déchets**

Les déchets des animaux, soit 60 tonnes sont donnés comme engrais d'abord aux secteurs bana-

nier et cultures maraîchères mais aussi aux personnes extérieures à qui nous expliquons l'importance de ces déchets et qui comprennent. Les fientes des canards sont versées dans les étangs.



### **Vulgarisation**

Des cages pour lapins sont fabriquées pour des clients et partenaires qui obtiennent des géniteurs de notre élevage. Nos partenaires continuent à obtenir de nous de conseils techniques et de visites d'encouragements. Cependant, nous continuons à donner parfois même à titre gratuit ou à moindre frais de géniteurs, des œufs et des jeunes bêtes pour ceux qui veulent faire l'élevage: par exemple l'école primaire Batiamaduka, sans compter ceux qui viennent se procurer les bêtes pour l'alimenta-



tion. (voir tableau au début de l'article)

### **Difficultés**

- Les coupures de l'énergie électrique devenues chroniques ne nous permettent pas d'obtenir de bons rendements avec nos incubateurs, le recours aux lampes tempêtes ne donne pas les résultats escomptés.

- Pour les canards, après la solution de la mortalité des canetons suite aux nouveaux traitements que nous appliquons, l'épervier et le milan sont actuellement le principal problème auquel nous sommes confronté. La solution du problème est la construction d'un hangar spécial avec toiture à chevrons serrés (mais non couvert) pour arrêter les aventures des ces rapaces dans notre enclos.

- Au mois de septembre dernier, lors d'un orage, une moitié de la porcherie s'était écroulée, il a fallu nous débrouiller avec le frais de fonctionnement, pour la remettre en état. En effet les matériaux avec lesquels nous avons construit la porcherie (bois, chaumes), s'usent rapidement.

- Pour le moment nous avons reçu



du Rotary Club de Asse par l'intermédiaire de Jean Declerck, les finances nécessaires pour refaire la toiture de la porcherie avec des tôles ondulées.

### **Conclusion**

Le secteur élevage a fonctionné normalement au cours de l'année 2004. Aussi, nous avons essayé de produire et vendre ou vulgariser au maximum dans la mesure du possible.

Upoki Agenong'a Dieudonné  
Dudu Akaibe Benjamin  
Juakaly Mbumba Jean Louis

## LES GENS A KISANGANI



François, mon ancien collègue, infirmier en chef, venait nous saluer, accompagné de sa charmante femme, Lucie. Bien qu'il approchait la septante, il continuait à travailler dans le service de lèpre et gagnait ainsi encore un peu d'argent. Il ne voulait pas aller en retraite, puisque ce n'était pas rémunéré. Il est diabétique et nous lui procurons des médicaments.

Nous évoquions de vieux souvenirs. Vous vous rappelez encore lorsque je suis venu te voir à la maison en 1982? C'était dans la cité de Mangobo, où peu de blancs s'aventuraient. J'avais à peine quitté la maison, que François recevait la visite de la sûreté. Les soupçons que j'étais un mercenaire contre le régime de Mobutu étaient alors réels. Mais lorsqu'ils apprenaient que je travaillais pour les lépreux, ils étaient rassurés. J'y suis allé régulièrement en visite. Au centre de Man-

gobo, François avait un bar, officiellement sous le nom de son frère, car, comme fonctionnaire il ne pouvait pas pratiquer un autre emploi. Chaque samedi à midi, après le travail, nous y allons avec les collègues infirmiers. Pendant les années nonantes, difficiles, quand les militaires de Mobutu s'enrichissaient impunément, il a dû fermer son bar. Les gens étaient plus pauvres et les soldats étrangers à Kisangani n'excellaient pas en discipline.

Le café ne s'est plus rouvert. Nous avons discuté longuement sur tout ce qui c'était passé les dernières années. Nos adieux étaient empreints de mélancolie. Probablement nous nous reverrons plus jamais. Adieu François, adieu Lucie...

Le samedi matin, le dernier samedi de janvier, vers 7 heures, les camarades Lobela et Dieudonné s'approchaient de notre maison de passage. Ils étaient partis en vélo au petit jour. Ils avaient avec eux

un énorme régime de bananes et un ananas géant. Les embrassades elles aussi étaient grandes. Nous avions maintenu le contact depuis notre départ en 1990.

Dieudonné était le conducteur de la pirogue que Hugo Gevaerts nous prêtait pour aller à la léproserie de Yalisombo ou à Isangi, 100 km plus loin. Il appartenait à la tribu des Lokele et connaissait très bien le fleuve. Je me rappelle un incident sur ce fameux fleuve. Nous naviguions vers Yalisombo situé à la rive gauche. Arrivés à la hauteur où la rivière Lindi se jette dans le fleuve Congo et où nous nous préparions à obliquer vers la gauche vers la rive opposée, un vent violent se levait, le temps s'obscurcissait et il commençait à pleuvoir.

Dieudonné n' hésitait pas, il braquait vers la droite, accélérât plein gaz et se dirigeait vers l'hôpital de Yakusu, en face devant nous. Le fleuve devenait de plus en plus fougueux. C'était une lutte contre la violence des éléments pour atteindre la rive. Les vagues étaient de plus en plus hautes, écumantes, et risquaient de faire

chavirer la pirogue. Je pensais au poème "La tempête" de Rodenbach, poète de ma ville natale! La pluie cinglante nous faisait trembler de froid. Mais nous nous approchions du petit port et le conducteur avec sa pirogue gagnait le combat. Quel soulagement! Quelques pirogues de pêcheurs s'étaient retournées, mais tous étaient sains et saufs.

Oui, Dieudonné était un crack. Il avait été veilleur de nuit chez nous et appartenait un peu à la famille. Quelques souvenirs me viennent à l'esprit. Nous venions de déménager dans une maison au bord du fleuve, en face d'un bâtiment remarquable mais délabrée, où en 1964 le Président Gizenga avait fait sa demeure. Nos voisins à droite et derrière nous étaient des Congolais avec qui on s'entendait bien. Nous avions procuré à Dieudonné un sifflet en cas de danger. Nous y habitons depuis une semaine lorsque nous fûmes réveillés par le sifflet et beaucoup de bruit. J'entendais le mot "moyibi" voleur! Les voilà dis-je à Magda. J'enfilait mon pantalon et me dépêchait vers l'extérieur. Magda me suivait prudemment.

Dieudonné était là, triomphant avec la machette dans les mains, devant lui un homme agenouillé à ses pieds. Il avait sauté au dessus de la clôture dans l'espoir de faire un coup. mais la sentinelle vigilante l'avait saisi. Plusieurs de nos voisins s'étaient réveillés et exigeaient le voleur. Ils l'auraient versé du pétrole dans les oreilles. Afin de le protéger, nous l'avons ramené au bureau de police. Là on nous exigeait de l'argent pour l'interroger. Connaissant les pratiques de la police, je ne paierai pas un likuta (centième de zaïre). On le laissa alors en liberté, c'était un ancien militaire.

Dieudonné était aussi maître dans l'art de fumer le poisson. Lorsque nous avons l'occasion de trouver chez les pêcheurs sur le fleuve un capitaine de 10 kg environ, c'était le travail de la sentinelle de le couper en morceaux et de le fumer. Le jour suivant il en recevait un morceau pour l'emporter à la maison. Encore maintenant j'en ai l'eau dans la bouche, lorsque j' y pense. Tellement bon, et quel arôme! hmm.

Son camarade, Lobela, s'était fait remarquer en 1982 à la léproserie de Yalisombo. Son visage était plein de nodosités laides. Un traitement intensif contre la lèpre l'avait guéri. Il redevenait un beau garçon. Marié à Betofe, une belle femme, aussi guérie de la lèpre, il s'était construit une maisonnette à Mangobo. Nous l'avions engagé comme sentinelle de réserve. En 1990, les coopérants belges et nous aussi, devaient quitter le Congo. Beaucoup de personnes perdaient leur emploi, Lobela et Dieudonné également.

Le docteur Charles Kayembe, qui avait soigné Lobela au courant de sa maladie, lui avait trouvé du travail aux cliniques universitaires. Merci Charles.

Dieudonné, s'étant lié d'amitié pour Lobela, était devenu sentinelle au centre des handicapés "Centre Simama" du père néerlandais Martin Konings (lui même paralysé). Merci aussi Martin.

C'est ainsi que les deux amis ont un salaire mensuel modeste. Ils avaient l'air d'être en bonne santé. Lobela devait se rendre au travail

et les deux reviendraient sûrement, car on avait beaucoup à se raconter. Montrant leur poignet, ils nous demandaient l'heure. Un signe que nous comprenions bien. Nous avons reçu une dizaine de montres d'une amie et elles nous rendaient bien service.

Nous remercions nos deux amis pour les bananes et l'ananas qui était si gros, grâce à l'engrais vert. Martin Konings également pratique l'engrais vert sur ces champs du centre et reçoit des conseils du biologiste, le professeur Mate.

Je termine mon récit en remerciant fortement les lecteurs et lectrices pour le soutien qu' ils donnent au projet toujours grandissant au profit des hommes et femmes congolaises.

Erik Nollet

## ATTESTATION FISCALE



Vous recevez une attestation fiscale pour un **DON de 30 € ou plus**

Cette attestation vous est envoyée à la fin du mois de février. Pour les dons faits en 2005 vous recevrez une attestation au courant du mois de février 2006.

Vous pouvez verser votre don sur le compte de :

Kisangani asbl  
Bronstraat 11  
3722 Kortesseem  
compte n° 235-0352426-37

## NOTRE OFFRE

Pour les intéressés, nous pouvons organiser une soirée ou un après-midi avec causerie et images du Congo: un aperçu sur l'histoire politique récente, des images de la nature et bien sûr des images de nos projets à Kisangani.. Nous pouvons le faire dans tout le pays.

## La mémoire du Congo



Quelle rupture de style avec le passé! Les vitrines classiques du musée de Tervuren sont rem-

placées par des panneaux colorés, par des pagnes qui dansent à partir du plafond et par des fragments de films du passé colonial.

La nouvelle exposition "La mémoire du Congo" marque le début d'une rénovation substantielle du musée, qui doit se débarrasser avant 2010 de son image vieillot.

Six thèmes, distribués sur autant de salles, dominent l'exposition: 'retour dans le temps', 'hiérarchies', 'transactions', 'rencontres', 'images', indépendance'.

Ces concepts abstraits prennent forme et couleur à travers des objets, d'œuvres d'art et de documents peu connus. De vieilles images Belgavox de l'expo '58 évoquent l'atmosphère des années

cinquante, lorsque toute la Belgique était encore convaincue que notre 'dixième province' ne pensait pas à l'indépendance. Pas moins de sept pavillons avec une superficie de 8 ha, étaient consacrés au Congo belge et au Ruan-da-Urundi, comme on appelait encore ces régions d'outre-mer, il y a cinquante ans.

A peine deux ans après l'indépendance, le premier ministre Patrice Lumumba était assassiné par une conspiration de ses adversaires. Et il y en avait beaucoup, comme la commission parlementaire-Lumumba a montré, et de laquelle l'exposition nous donne un rapport.

### Controverse

Dans cette exposition, qui connaît des controverses dans le pays et à l'étranger, l'image et le son sont présents d'une façon exhaustive.

Des critiques du passé colonial trouvent que Tervuren





consacre trop peu d'attention au côtés moins propres de la colonisation belge au Congo, à l'apartheid réel qui y régnait jusqu'à l'indépendance.

La Belgique a toujours du mal avec son héritage de son passé colonial. Beaucoup plus que les congolais eux mêmes qui avaient remis la statue de Leopold II, assis sur son cheval, en plein Kinshasa - bien que Leopold et son cheval étaient vite remis à l'étable.



Au cours de la présentation de l'exposition, le professeur Jean-Luc Vellut, qui a composé le catalogue, blâmait les publicistes de l'intérieur et de l'extérieur du pays, qui critiquaient les meurtres du temps de Leopold II, au cours de la campagne de caoutchouc - vous le savez sûrement, les mains cou-



pés, l'emploi exagéré du fouet et le massacre de villages entiers, comme décrit par Jules Marcal, Adam Hochschild et Daniel Vangroenweghe. "Chacun sait qu' au temps de Leopold II on n'a pas tué dix millions de personnes au Congo. Ce n'était pas le préambule du génocide de la seconde guerre mondiale, comme le prétendent certains." disait le professeur Vellut "Mais nous devons tirer des leçons morales de cette période sombre au Congo belge. Cela nous devrait nous inciter à donner une image véridique et non pas une justification de ce qui s'est passée.

Vellut se dresse aussi contre une "glorification exotique" du Congo. "Nous devons rompre avec cette vision hystérique, nous devons donner une image équilibrée."



## Cha Cha

C'est dommage que l'exposition laisse à désirer sur ce point. C'est ainsi que des sujets délicats comme le racisme et l'oppression par les colonisateurs belges sont un peu escamoté. Le point de départ de l'exposition était une image de la colonisation vue par les belges et par les congolais; Mais c'est justement cela qui ne ressort pas assez.

Mais une excursion vers Tervuren vaut sûrement la peine. Les archives photographiques et cinématographiques sont complétés par du

matériel de collections de l'intérieur et de l'extérieur du pays.

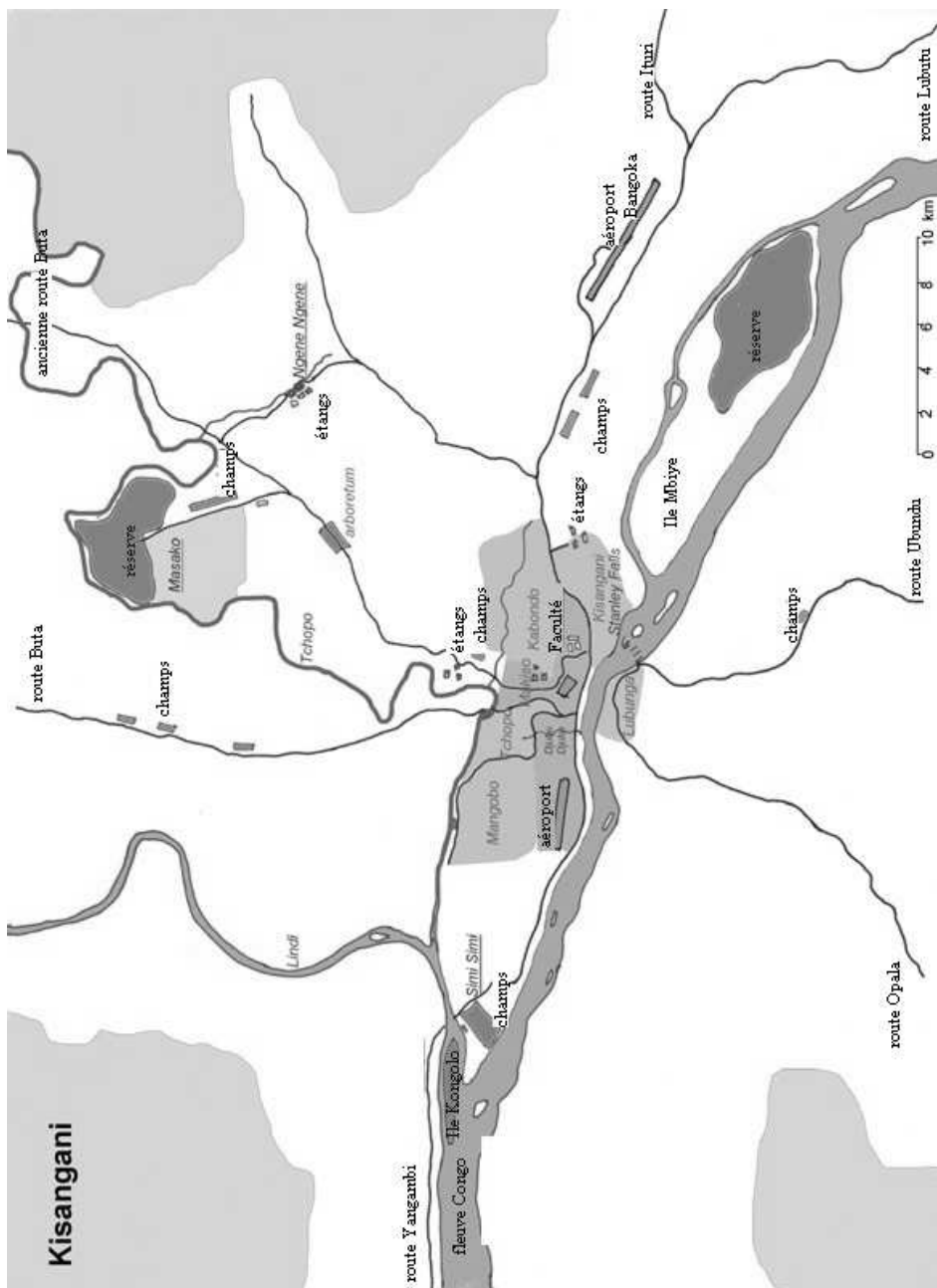
C'est ainsi que le rumba congolais, une fusion unique de la musique afro-cubaine et de la musique authentique africaine est présenté de manière frappante. L'exemple le plus connu de ce rumba est l'*Indépendance Cha Cha* légendaire de l'orchestre African Jazz. Cette chanson s'est développée comme chanson favorite des mouvements anti-coloniaux africains. Durant les mouvements d'indépendance des années cinquante cette musique a joué un rôle important comme porteur des idéaux anti-coloniaux de la population congolaise, entre autre avec la chanson *Congo Ya Sika* (le Congo nouveau).

Roger Huisman

**La mémoire du Congo**  
jusqu'au 9 octobre 2005  
au Musée Royal de  
l'Afrique Centrale (MRAC)  
Leuvensesteenweg 13, Tervuren.

Fermé le lundi.

Info: [www.congo2005.be](http://www.congo2005.be)  
[www.africamuseum.be](http://www.africamuseum.be)  
tel. 02 769 52 11



nos projets à Kisangani sont appuyés par

**VOUS TOUS**

**VANDEMOORTELE sa**  
**LOTUS BAKERIES sa**  
**UCB sa**  
**ALVA sa**

**LEYSEN HUMANITAS**

Rotary Club  
 **BILZEN-**  
**ALDEN BIESEN**

